

MISSIONS DANS LES BOIS DU MAINE,

EN JANVIER 1888,

PAR LES RR. PP. POULLET ET SAVARD

Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré.

A Son Eminence,

LE CARDINAL E. A. TASCHEREAU,

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

Eminence,

Nous avons l'honneur de vous adresser la relation des missions que nous avons prêchées cette année, conformément à votre demande, dans les chantiers du Maine, situés dans le diocèse de Portland, dont l'évêque, Mgr. Healy, nous avait donné cette année, comme en 1887, les plus amples pouvoirs. Les forêts de cette partie de l'Union Américaine offrent un vaste champ, trop peu exploré, au zèle du missionnaire des bois. Divers industriels les exploitent et y entretiennent un fort grand nombre d'ouvriers de toute race, de toute langue, de toute religion, et, çà et là, sans religion. Les canadiens se rencontrent souvent en majorité, dans les chantiers les moins éloignés de la frontière canadienne. Mais beaucoup parmi eux y contractent et conservent des habitudes d'indifférence religieuse qui ruinent peu à peu la foi pratique et les mœurs chrétiennes. On comprend aisément à quel degré d'ignorance et d'inconduite sont exposés à des- cendre des catholiques peu instruits, tenus là en contact perpétuel avec des protestants et des infidèles, sans jamais y voir un prêtre, jamais y entendre un mot de religion. " Mes Pères, nous disait un protestant, chef de camp, votre visite me fait plaisir. Sans la religion, nous n'aurions bientôt plus que des voleurs et des assassins parmi nos ouvriers." En dépit des influences si funestes d'un semblable milieu, les âmes baptisées y restent encore comme " naturellement